

Notes de l'exposé biblique
Habakuk et nous – la foi au Maître de l'univers
© 2013-2014 Daniel Garneau
www.savoiirecroire.ca

Habakuk – la foi au Maître de l'univers

par Daniel Garneau, le dimanche 24 février 2013 – www.savoirocketoire.ca

Pourquoi serait-il important pour nous d'écouter la prophétie d'Habakuk ?

Habakuk 1:5 a été cité par Paul pour avertir ses auditeurs en Actes 13:13-51 que leur attitude de mépris envers Jésus et envers le témoignage de sa résurrection leur attirerait des malheurs pires que ceux annoncés par Habakuk (Actes 13:41). Puis, Habakuk 2:4 est cité en Rm 1:17, Gal 3.11 et Hébr 10: 38, démontrant chaque fois l'importance de s'attacher à Jésus seul pour obtenir le salut éternel.

L'étude du prophète Habakuk et de son contexte peut contribuer à nous prémunir contre la tentation à l'incroyance (1 Cor 10:11; 1 Cor 10:1-13). On y trouve l'exemple d'une foi située autant dans les réalités visibles que dans les invisibles, d'une foi non pas en la foi, mais d'une foi en la personne du Maître de l'univers.

Je prie Dieu que cet enseignement et les discussions afférentes agissent comme catalyseurs pour stimuler notre foi, ou que nous fassions nôtre la foi en Jésus. Cette foi qui nous apaise et – par sa mort et sa résurrection – nous sauve. Plongeant notre regard au centre de ce qui constitue notre foi, je prie que, tous, nous passions à un palier supérieur dans notre parcours avec Dieu ou vers Lui !

Pour nous aider à cheminer dans le sens de cette prière adressée à mon Père, je propose de considérer d'abord une **Révélation de Dieu à Habakuk** qui nous permet d'être témoins de son angoisse (I), de sa prière (II-III) et de sa force (III), puis une **Révélation de Dieu pour nous**, la connaissance de la personne et de l'œuvre historique de Jésus (IV). Cette œuvre incroyable annoncée en Hab 1:5 fonde notre vie et notre espoir, sachant en qui nous plaçons notre confiance (V).

I. Habakuk est troublé, inquiet, perplexe

Habakuk prophétisait au début du règne de Jojakim, petit-fils de Josias. Josias était ce roi qui avait apporté des réformes religieuses et sociales importantes en Juda. Or, Jojakim, quand il devint roi (2 R 23:28 à 24:6; 2 Chr 36:1-10), ne suivit pas les voies justes de son grand-père, Josias (2 R 22-23; 2 Chr 34-35), mais celles injustes de son père, Amon, et de son arrière-grand-père, Manassé (2 R 21; 2 Chr 33), lequel avait poussé le mal aussi loin que d'aller jusqu'à tuer l'un de ses propres fils, l'offrant ainsi en sacrifice au dieu Baal (2 R 21:6).

Jérémie, prophète contemporain d'Habakuk, reproche à Jojakim d'avoir régné à Jérusalem sans considération pour le droit et la justice (Jér. 22:13-19). Il invite le peuple à renoncer à leurs voies mensongères et idolâtres (Jér 9 et 10) et aux fausses formes de sagesse qui s'y rattachent, pour se tourner à la place vers la sagesse réelle qui consiste à connaître le Dieu vivant et vrai (Jér 9:22-23).

C'est dans ce contexte que s'inscrit la prophétie que nous examinons ce matin. Telle était la situation qui inquiétait Habakuk, le rendait perplexe, le troublait.

II. Habakuk n'hésite pas à poser à Dieu ses questions

Hab s'interroge honnêtement. Il s'adresse à Dieu. Il le fait avec foi, par la prière :

- Pourquoi Seigneur l'injustice en Juda (Hab 1:1-4) ?
(Réponse : 1:5-6s)
- Pourquoi lever contre Juda des gens bien pire encore (Hab 1:12-13s) ?
(Réponse : 2: 2-3s)

C'est au Dieu personnel **Maître de l'univers** que s'adresse Habakuk. Ses prières ne sont pas des ondes positives expédiées dans un **univers impersonnel**.

Les réponses que Dieu donne à son prophète sont aux antipodes de ce qu'Habakuk aurait souhaité entendre. Oui, dit Dieu, mon peuple agit avec méchanceté. La justice est bafouée. Mais je vais soulever contre lui une nation puissante, les Babyloniens. Pour ta part, fais-moi confiance (Hab 1:1 à 2:4).

Le prophète n'aime pas les réponses qu'il reçoit. D'une part, elles n'expliquent pas tout. D'autre part, elles le troublent, l'inquiètent, lui font peur. Mais, il accepte l'invitation de la part de Dieu à lui faire pleinement confiance.

Sa confiance en Dieu intègre l'attente de réponses plus précises (Hab 2:1). Mais il accepte aussi les limites imposées par Dieu aux réponses qu'il reçoit.

III. Habakuk, tout en écoutant Dieu, s'en remet à Lui

Si d'une part comme on vient de le voir Habakuk n'hésite pas à **exprimer à Dieu** les questions qui le troublent, l'inquiètent, le laissent perplexe et l'habitent, d'autre part, c'est **dans le plus grand respect envers Dieu** qu'il s'adresse à Lui, par exemple en Habakuk 1:1-4 et en Hab 1:12-13ss. En même temps, il reste là, se mettant à l'écoute, dans l'attente d'obtenir des réponses plus précises (2:1).

C'est pendant qu'il est ainsi à l'écoute qu'il reçoit la réponse que Dieu veut qu'il transmette de manière à ce qu'elle soit comprise et retenue, non seulement par Habakuk et ses auditeurs ou lecteurs contemporains, mais par nous (Hab 2:2).

Présentée comme une révélation (Hab 1:1; 2:1; 2:2, 2:3) de la part de Dieu, il y a une invitation à attendre aussi longtemps qu'il faudra, même si cela devait impliquer d'attendre qu'il vienne, Lui, Dieu ! en même temps que sa délivrance :

« Car c'est une révélation qui porte sur un temps fixé, qui parle de la fin et n'est pas mensongère. Si même il faut attendre que vienne l'Éternel, attends-le patiemment, car il vient sûrement, il ne tardera pas » (Hab 2:3, BDS).

Dans cette attente, **dit Dieu** à Habakuk : « Si quelqu'un flanche, il n'est pas droit de cœur[,] mais le juste vivra grâce à sa foi » (Hab 2:4). Habakuk pour sa part semble déjà s'en être remis à Dieu dans une posture de foi (Hab 2:1). Il semble aussi s'attendre à ce qu'un jour tous reconnaissent Dieu comme Dieu (Hab 2:14). Il refuse les dieux mensongers pour n'adorer que le seul Dieu vrai (Hab 2:18-20). Et enfin, il puise en Dieu sa joie et sa force (Hab 3:18-19). Voilà quelques indices

nous invitant à comprendre que l'attitude de Habakuk en était une de confiance, même si cette confiance n'excluait pas la peur de ce qui viendrait (Hab 3:16).

IV. Habakuk et le plan de Dieu pour notre vie

Où s'inscrit la prophétie d'Habakuk dans le plan de Dieu pour notre vie ?

« À bien des reprises et de biens des manières, Dieu a parlé autrefois à nos ancêtres par les prophètes » (Hébreux 1:1). Habakuk pria Dieu en lui exprimant ses dilemmes (Hab 1:1-4) avec l'attente respectueuse (Hab 2:1) de réponses. L'ensemble – questions, réponses, louange, démarche – constitue, nous l'avons vu, une révélation de la part de Dieu (Hab 1:1; 2:1; 2:2, 2:3). Hab 1-3 est l'exemple d'une des manières dont Dieu a parlé par les prophètes (Hébreux 1:1).

L'auteur de l'Épître aux Hébreux nous présente explicitement l'une des multiples autres manières dont Dieu a parlé : « Et maintenant, dans ces jours qui sont les derniers, c'est par son Fils qu'il nous a parlé » (Héb 1:2a). Le reste de l'épître propose un enseignement approfondi sur la personne et l'œuvre de Christ, puis sur les conséquences pour nous : « Et maintenant, dans ces jours qui sont les derniers, c'est par son Fils qu'il nous a parlé. Il a fait de lui l'héritier de toutes choses et c'est aussi par lui qu'il a créé l'univers. Ce fils est le rayonnement de la gloire de Dieu et l'expression parfaite de son être. Il soutient toutes choses par sa parole puissante, et après avoir accompli la purification des péchés, il siège dans les cieux à la droite du Dieu suprême » (Hébreux 1:2-3, Bible du Semeur).

Après avoir développé l'enseignement introduit en Hébreux 1:1-3 sur l'importance de ce que Jésus a fait pour nous et sur le type de rapport que nous pouvons entretenir avec lui en conséquence de cela (1:4-10:18), l'auteur de l'épître aux Hébreux tourne ensuite son attention sur la nécessité pour ceux qui l'ont connu de persévérer dans la foi (Hébreux 10:19 à 13:25), citant Habakuk 2:3-4 en Hébreux 10:38, que voici avec son contexte immédiat :

« N'abandonnez donc pas votre assurance : une grande récompense lui appartient. Car il vous faut de la persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu vous obteniez ce qu'il a promis. *Encore un peu de temps, un tout petit peu de temps* [Es 26:20], et *celui qui doit venir viendra, il ne tardera pas* [Hab 2:3]. *Celui qui est juste à mes yeux vivra par la foi, mais s'il retourne en arrière, je ne prends pas plaisir en lui* [Hab 2:4]. Quant à nous, nous ne sommes pas de ceux qui *retournent en arrière* pour aller se perdre, mais de ceux qui ont *la foi* pour être sauvés » (Hébreux 10:35-39, Bible du Semeur).

La lettre aux Hébreux s'adresse ici à des gens qui ont par le passé compris que Jésus était leur source sûre d'un salut inébranlable. Ils en étaient bénéficiaires, mais quelques-uns commençaient à douter que cela puisse être suffisant. Elle leur rappelle donc ce qu'est la foi et de quelle manière elle a été vécue dans des circonstances précises d'une histoire qu'ils connaissaient déjà très bien (Héb 11).

Après quoi l'auteur de l'épître aux Hébreux tire les implications suivantes :

« C'est pourquoi, nous aussi qui sommes entourés d'une telle foule de témoins, débarrassons-nous de tout fardeau, et du péché qui nous cerne si facilement de tous côtés, et courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée. Gardons les yeux fixés sur Jésus, qui nous a ouvert le chemin de la foi et qui la porte à la perfection. Parce qu'il avait en vue la joie qui lui était réservée, il a enduré la mort sur la croix, en méprisant la honte attachée à un tel supplice, et désormais il siège à la droite du trône de Dieu. Pensez à celui qui a enduré de la part des hommes pécheurs une telle opposition contre lui, pour que vous ne vous laissiez pas abattre par le découragement » (Héb 12:1-3, BDS).

L'objet de la foi par laquelle vivra le juste qui, pour Habakuk, était le seul Dieu créateur de l'univers tout entier est appliquée par les auteurs du Nouveau Testament à Dieu fait homme, Jésus Christ, seule source de salut pour tous...

V. Foi en la foi ou confiance au Maître de l'univers ?

... Voilà où s'inscrit la prophétie d'Habakuk dans le plan de Dieu pour notre vie.

Elle pointait en direction de Jésus, invitant à l'attendre :

« L'Éternel répondit : 'Écris cette révélation, et grave-la sur les tablettes, écris-la clairement pour que chaque lecteur la lise couramment. Car c'est une révélation qui porte sur un temps fixé, qui parle de la fin et n'est pas mensongère. Si même il faut attendre que vienne l'Éternel, attends-le patiemment, car il vient sûrement, il ne tardera pas. Si quelqu'un flanche, il n'est pas droit de cœur[,] mais le juste vivra grâce à sa foi [...] » (Hab 2:2-4, Bible du Semeur, BDS).

Ce passage (Hab 2:2-4) doit être relu avec l'éclairage du Nouveau Testament. Il y est appliqué à la foi en Jésus seul pour notre salut et pour la conduite de notre vie, en Romains 1:17, en Galates 3:11 et en Hébreux 10:38. Un autre éclairage vient encore de la prédication de Paul à Antioche de Pisidie (Actes 13:16-43), prédication qui se termine par une référence à Habakuk 1:5 en Actes 13:41.

Après avoir rappelé aux Juifs de la synagogue de cette ville, l'œuvre accomplie par Dieu tout au long de leur histoire (Actes 13:17-22), Paul leur démontre que Jésus est le Sauveur promis (Actes 13:23), que cela est confirmé par sa résurrection d'entre les morts (Actes 13: 30-38) – soulignant que plusieurs en ont été témoins, pour avoir vu Jésus vivant après sa résurrection (Actes 13:31).

Paul présente sous forme synthèse ce en quoi consiste la Bonne Nouvelle du salut en Jésus seul, cet Évangile dont les épîtres aux Hébreux, aux Romains et aux Galates constituent des traités théologiques appliqués à la vie des croyants.

L'œuvre incroyable annoncée en Hab 1:5 et appliquée à Jésus en Actes 13:41, nous est présentée dans les termes suivants par Paul, lorsqu'il écrit :

« Car je suis fier de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu par laquelle il sauve tous ceux qui croient, les Juifs d'abord et aussi les non-Juifs. En effet, cet Évangile nous révèle en quoi consiste la justice que Dieu accorde : elle est reçue par la foi et rien que par la foi, comme il est dit dans l'Écriture : *Le juste vivra par la foi* » (Romains 1:16-17, BDS).

Pour bien comprendre de quoi il est question ici, il faut en saisir le contexte : « Cette Bonne Nouvelle [l'Évangile], c'est ce que Dieu a promis il y a bien longtemps par ses prophètes dans les Saintes Écritures. Elle parle de son fils Jésus-Christ, notre Seigneur qui, dans son humanité descend de David, et qui a été déclaré Fils de Dieu avec puissance lorsque le Saint-Esprit l'a ressuscité des morts » (Romains 1:2-4, BDS).

L'invitation à la confiance exprimée par Habakuk, par la lettre aux Hébreux et par Paul n'a rien à voir avec une foi sans objet. Il ne s'agit pas d'un appel à s'attacher à la foi en tant que foi comme si la foi était revêtue en elle-même d'une caractéristique intrinsèque détachée de toute réalité qui lui soit extérieure.

C'est vers le Maître de l'univers que nous sommes invités à tourner le regard, dans une attitude de confiance, sans pour autant faire semblant que ce qui se passe autour de nous ne nous inquiète pas, ne nous fait pas peur, ne nous incite pas à nous poser des questions auxquelles nous ne trouvons aucune réponse.

Il s'agit en fait de la même invitation que celle exprimée par Jésus sous la plume de Jean dans de mémorables synthèses : Jn 3:14-21; Jn 6:37-40; Apc 22:16-17.

Or, puisque c'est en partie par l'entremise d'Habakuk que nous recevons cette invitation dans le présent exposé, il convient de ne pas perdre de vue que « [l]a foi d'Haba[k]u[k] n'est [...] pas faite de crédulité naïve ou illusoire, qui refuserait de voir la réalité en face. C'est la foi mûre d'un homme qui considère les faits paraissant contraires à ce qu'il croit, mais qui persévère malgré tout dans la confiance parce qu'il connaît son Dieu » (Bible d'étude version du semeur 2000, Excelsis, 2005, introduction au livre d'Habakuk, p. 1345-1346).

C'est donc en toute lucidité qu'Habakuk concluant sa plainte (Hab 3:1-19), affirme que c'est en Dieu qu'il veut trouver sa joie et sa force (Hab 3:18-19). C'est à cette forme là de foi que nous convie l'auteur de l'épître aux Hébreux, précisant que c'est avec soumission et respect qu'il convient de servir Dieu (Héb 12:28).

En conséquence de quoi présentons-nous devant Dieu en lui soumettant les impasses de notre vie, à la lumière de sa Révélation pour nous, et comme l'a fait Habakuk (Hab 3:18-19), puissions en Dieu notre joie et notre force.

TRADUCTION ET EXÉGÈSE POUR HABAKUK 2:1-4

Cet exposé s'appuie pour Hab 2:1-4 sur l'exégèse et la traduction proposées par la Bible d'étude version du semeur 2000 publiée aux éditions Excelsis en 2005.